



## Une Église en sortie ... auprès des malades

Au cours de la messe chrismale annuelle, la bénédiction de l'huile pour le sacrement des malades rappelle le lien étroit entre l'Église locale rassemblée qui célèbre sa foi pascale et l'attention qu'elle porte envers ses fidèles âgés ou souffrants. Cette huile est proposée pour « *soulager le corps, l'âme et l'esprit des malades... pour chasser toute douleur, toute maladie, toute souffrance physique et morale* ». Certes, Dieu guéri par sa présence, grâce à l'effusion de son Esprit Consolateur, par l'onction de cette huile ; mais penser à ce sacrement comme la solution pour alléger tous soucis et toutes souffrances, le réduirait à un geste magique, qui voudrait enfermer le Seigneur dans le pur geste sacramentel, sans tenir compte de la réalité vécue et de la foi de la personne qui le reçoit.



*Bénédition de l'huile des malades  
Messe chrismale - 15 avril 2019*

Au CHU nous assistons à des merveilles que le Seigneur accomplit lorsque des personnes âgées ou souffrantes, à la veille d'une lourde opération, lorsque leur état de santé empire, célèbrent ce sacrement, signe de la « *miséricorde fluide du Seigneur* » qui se fait présent à chacun. Très souvent, nous sommes témoins que par cette onction se réalisent des guérisons spirituelles. Parfois des réconciliations après de longues périodes de difficultés relationnelles dans une même famille. Souvent les cœurs s'apaisent, après le rappel de l'amour inconditionné de Dieu, pardon inlassablement offert, comme un soutien personnel dans l'épreuve. Il est aussi un soulagement face aux

angoisses provoquées par la dépendance et par la perte de toute autonomie.

Ce sacrement appelle à la confiance et à l'abandon dans le Seigneur, vers une « *résilience* » et dans l'acceptation de ce geste, soin global destiné à l'être tout entier. Ainsi par l'onction de l'Esprit Consolateur, le Christ se rend présent, « *comme un baume qui soulage le corps et donne la paix du cœur* ».



Malheureusement, encore trop souvent l'onction des malades demeure « *le dernier sacrement* », lorsqu'il n'y a plus rien à faire : comme il est dommage de se priver ainsi de ce soutien précieux pour la vie présente ! En se contentant de le vivre comme un laisser-passer pour « *l'autre* » vie, l'on oublie qu'il est d'abord destiné aux vivants pour accompagner « *cette* » vie. Ce signe offre une expérience de présence vive du Christ et d'accompagnement des chrétiens. Il rappelle notre destinée comme enfants de Dieu, héritiers de sa Vie qui n'aura pas de fin, auprès de cet amoureux fou de chaque être humain : Dieu aimant la Vie qui ne meurt jamais.

En ce temps pascal, portons particulièrement dans la prière toute personne confrontée à la maladie ou le grand âge ; que notre proximité soit un signe concret et « *sacramentel* » de la Présence du Seigneur Ressuscité.

*Père Francesco PLATANIA  
Aumônier au CHU de Poitiers*



## LA SEMAINE D'UNE ÉGLISE EN SORTIE Le festival Voix Publiques

Nous venons de vivre la 18ème édition du Festival Voix Publiques.

En mars, à Poitiers, de nombreuses propositions sont offertes à qui veut sortir de chez soi. Le carnaval se fête, la vie étudiante, les programmes du TAP, les « Editeuriales » de la Médiathèque, etc... et, cette année, les réunions du « Grand Débat ». Or, depuis l'année 2001, l'association créée par un groupe de catholiques du Centre-Ville a voulu prendre part à l'animation de la vie de tous. C'était le désir de sortir de nos églises pour aller à la rencontre de tout un chacun en proposant de décliner un thème de société sur lequel chacun peut avoir des idées à partager, et bien entendu beaucoup à apprendre !

Ainsi est né ce temps fort culturel, ludique et artistique, offert gratuitement aux Poitevins, avec le soutien des instances locales et régionales et de quelques « sponsors ».

D'année en année des partenariats se sont noués avec des interlocuteurs majeurs de la vie en société : la Mairie, des Maisons de quartier, la Galerie des Cordeliers, le cinéma TAP Castille, l'Espace Mendès-France, le Musée Sainte-Croix, et d'autres encore selon les années... sans oublier les détenus du Centre Pénitentiaire qui apprécient l'attention que nous leur portons. Sans renier notre origine connue de tous, mais en ne faisant aucun prosélytisme, nous nous efforçons de multiplier les rencontres pour écouter, regarder, découvrir, dialoguer, dans des domaines divers comme l'éducation, l'économie, la science, le sport, l'art, l'écriture, la musique, la littérature, etc. Nul ne prétend avoir le dernier mot, nous faisons confiance à la capacité qu'a toute personne de s'interroger et de chercher des réponses, et ce croisement des points de vue apporte un enrichissement mutuel.

Dans sa conférence d'ouverture, le Frère François Cassingena-Trévedy nous dit : « En ce moment dramatique de notre Histoire naturelle, de quel côté mendier l'espoir ? .... (vers) cette Genèse qui est tout autre chose qu'un conte enfantin, qui raconte notre actualité et notre avenir plutôt que notre préhistoire... Le Seigneur planta un jardin... Le Seigneur prit l'homme et l'établit dans le jardin pour le cultiver et le garder (Gn 2, 8 et 15)... Comment peut-on garder un jardin que l'on ne regarde pas ? Notre premier geste pour la Nature, c'est notre regard. La qualité de notre regard. La simplicité de notre regard. La droiture de notre regard. La tendresse de notre regard. ... Il n'est de

Nature, au fond, qu'à hauteur d'homme. Sous le regard de l'homme, entre les mains de l'homme, dans le cœur de l'homme... Ce dont nous avons besoin pour garantir le salut de la Nature, c'est d'un surcroît d'humanité, d'un sursaut d'humanité ».

« *Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ? Le fils de l'homme, que tu en prennes souci ?* » (Ps 8, 5)

Pendant le festival plusieurs conférences nous ont apporté des éclairages pour creuser cette interrogation posée devant le Créateur :

L'Homme est de la Nature, et les lois qui régissent la Nature le concernent. En philosophe et physicien, Etienne Klein a ouvert ses propos sur La nature des lois de la Nature, en posant la question : peut-on dire que les lois de la physique préexistaient avant le début, quel qu'il soit, de tout ce qui existe et qui est observable par la physique, ou bien est-ce un chaos qui s'est organisé selon des lois postérieures à ce début ? Et alors, un Dieu est-Il à l'origine de ces lois ou de ce chaos ? Et l'Homme dans tout cela ?

Parmi l'auditoire, certainement des personnes avaient participé à la célébration des Cendres et leurs fronts avaient été marqués avec ces paroles : « *N'oublie pas que tu es poussière et que tu retourneras en poussière* »...



Les Droits de l'Homme et le Droit naturel : tout homme a-t-il des droits, du seul fait qu'il est homme ? Ces droits peuvent-ils faire l'objet de conventions qui s'imposent quels que soient les temps, les lieux, les cultures et les religions ? Florian Aumond, Maître de conférence à la Faculté de Droit de Poitiers a brillamment détaillé les avancées et les difficultés d'une compréhension « universelle » de ces notions.

Bien sûr les questions environnementales urgentes ont tenu une bonne place dans le festival. Nous retenons en particulier la conférence de l'économiste Elena Lasida sur « la conversion écologique, une chance pour l'économie ». Dans la ligne de l'Encyclique *Laudato si'*, elle a développé ce

thème en faisant jouer ensemble changement individuel et collectif. Repenser l'anthropologie : la relation avec tout le vivant. Évaluer les fondements de la vie en société. Puis, tenant compte de tout cela, repenser l'économie pour qu'elle devienne solidaire, qu'elle produise de la relation. En matière d'exemples, Emmanuel Bejanin, de l'ADEME, nous a éclairés par son expérience de l'économie circulaire : les déchets ont une nouvelle vie, ils deviennent ressources !

Par la visite du Jardin Botanique Universitaire de Poitiers, par l'étude au Musée Sainte-Croix de quelques tableaux témoins de la notion de Nature dans les paysages depuis la Renaissance, par des films animaliers et le concert de chants d'oiseaux, par la musique et la poésie, la Nature est venue enchanter ce festival ! La Nature, nous l'avons admirée dans sa

beauté, sans retenue, nous réjouissant qu'elle soit source de tant de bienfaits, nous promettant d'être plus attentifs pour éviter de la détruire, de l'abîmer, d'en être les prédateurs alors qu'il nous est proposé d'en être les cultivateurs.

**Cultiver, c'est prendre soin.**

(Nous ne faisons ici qu'évoquer quelques-unes des manifestations de la semaine. Il y en a eu d'autres. On peut retrouver l'ensemble sur le site : [www.festivalvoixpubliques.org](http://www.festivalvoixpubliques.org))

Bénédicte et François NAU



### INTENTIONS DE PRIÈRE

- Père Créateur, tu as placé l'Homme dans le Jardin qui le précède, que tu lui as donné pour le « cultiver et le garder ». Donne-nous de redécouvrir de façon nouvelle cette responsabilité que nous n'avons pas toujours su tenir.
- Jésus, Seigneur de l'Univers, tu es venu en ta chair prendre notre condition d'hommes. Reste au milieu de nous pour que nous avançons à ta lumière vers la joie de Pâques qui embrase l'Univers et qui est offerte à tous.
- Esprit de Dieu, donne-nous le désir de préserver et transmettre autour de nous le goût de ce qui est beau dans la création, la tendresse pour ce qui est simple et fragile et qu'il faut protéger, la joie de partager les dons que tu nous fais avec les plus démunis.
- Donne-nous Seigneur, un cœur nouveau, mets en nous Seigneur, un esprit nouveau.

**Chacun(e) ajoutera et formulera les intentions qu'il porte, pour des proches, des voisins .....**



# Prière

## **Apprendre à ressusciter**

*Sur les chemins quotidiens de notre vie  
où il nous précède et nous attend,  
Jésus nous apprend à ressusciter.*

*Car la Résurrection n'est pas un état final  
qui adviendrait brutalement à notre mort :  
c'est une éclosion, c'est une avancée.*

*Jésus nous apprend à ressusciter car on apprend à ressusciter  
comme on apprend à faire ses premiers pas et à se tenir debout.*

### ***A la suite de Jésus, vivre c'est apprendre à ressusciter:***

*C'est apprendre à vivre en homme et en femme,  
chaque jour, de façon humaine, tout simplement .  
C'est apprendre à donner de soi, c'est apprendre à croire  
que Dieu se consacre au bonheur du monde.  
C'est apprendre à espérer que la vie a un sens  
et que la mort est un passage.*

*C'est apprendre à aimer à la façon de Dieu,  
à écouter l'Esprit de Dieu en nous.  
C'est apprendre à s'arracher au mal,  
à partager avec chacun ce qui est nécessaire à la vie,  
à refuser des situations indignes de l'être humain .  
C'est lutter, ne pas se taire quand la qualité  
de la vie est en cause et celle de l'amour .  
C'est apprendre à vivre selon l'Évangile  
parce que c'est le chemin tracé par Jésus  
et sur lequel il nous précède  
afin de nous introduire dans la Résurrection!*

Charles Singer